

DU JOUR AU LENDEMAIN

(Von heute auf morgen)

Un film de Frank Matter



Date de sortie le 9 avril 2014

Prix du Cinéma Bâlois 2013

Nomination Prix de Soleure 2013

Documentaire, Suisse, 2013, DCP, couleur, 95min, langue: suisse-allemand., s.-t.: fr.

Distribution: cineworx gmbh · +41 61 261 63 70 · info@cineworx.ch · www.cineworx.ch

Presse: Eric Bouzigon · eric@bouzigon.ch · +41 79 320 63 82

Table des matières

1. Fiche technique	2
2. Les participants	3
3. Synopsis	4
4. Interview avec le réalisateur	5
5. Biographie du réalisateur Frank Matter	8
6. Presse	9

1. Fiche technique

Réalisation	Frank Matter
D'après une idée originale de	Peter Aschwanden
Scénario	Frank Matter
Directeur de la photographie	Steff Bossert
Montage	Anja Bombelli
Musique	Victor Moser
Son	Olivier JeanRichard
Caméra additionnelle	Daniel Leippert, Benedikt Ritter, Nicola Bellucci, Tom Bernhard
Son additionnel	Pascal Kreis, Hans Dahler
Régisseuse	Franziska Trefzer
Photographe de plateau	Dominik Labhardt
Producteur	Frank Matter
Production	soap factory sàrl
Coproduction	SRF, SRG SSR
Assistante de production	Serena Catapano

Développé avec le soutien de:
Société suisse des auteurs (SSA)

Produit avec le soutien de:
Office fédéral de la culture, DFI, Suisse
Fachausschuss Audiovision und Multimedia des Cantons de Bâle et Bâle-Campagne
Fonds culturel de SUISSIMAGE
Fondation Ernst Göhner
Fondation d'utilité publique Vontobel
Fondation du Jubilé de la Banque Cantonale de Bâle-Campagne
Fonds de loterie du canton de Soleure
Succès Passage Antenne
Succès Cinéma
Croix-Rouge suisse
Pharmacie Amavita Paradies, Allschwil
Commune Allschwil
Paroisse évangélique réformée d'Allschwil-Schönenbuch
Club de femmes catholique-romain St. Peter et Paul, Allschwil
Club de femmes catholique-chrétien, Allschwil
Club de femmes St. Theresia, Allschwil

2. Les participants

(par ordre alphabétique)

Protagonistes:

Anny Fröhlich

Monique Hofmann

Silvan Jeker

Elisabeth Willen

Employés de l'association suisse des services d'aide et de soins à domicile

Joanna Bar

Felicitas Brun

Miri Fairchild

Isabel Gubser

Jeanette Hänggi

Rosmarie Hofer

Andreas Honegger

Marlis In-Albon

Marija Jakić

Imelda Coray Kessler

Marino Klingenberg

Claudia Lanz

Adela Musić

Radmila Stojanov-Iliev

Carina Sufryn

Annick Tanner

3. Synopsis

DU JOUR AU LENDEMAIN est un documentaire à la fois drôle et émouvant sur le 4^{ème} âge. Il suit quatre personnes qui se battent avec dignité et un humour décapant pour leur indépendance et leur liberté bien qu'elles soient de plus en plus dépendantes de l'aide extérieure. Leur quotidien est semé d'embûches: Madame Fröhlich égare tous les soirs son appareil auditif et proteste régulièrement contre les exhortations du personnel soignant tout comme Monsieur Jerker qui refuse d'aller chez le coiffeur ou de faire du rangement. Madame Willen se facilite la tâche en mangeant directement dans la poêle et Madame Hofmann craint de ne plus pouvoir se rendre au concert de son chanteur préféré. Mais malgré ces tracas, ces quatre personnes s'opposent avec une énergie étonnante et un entêtement certain à leur déménagement dans un EMS.

DU JOUR AU LENDEMAIN réussit un tour de force extraordinaire en abordant le sujet plutôt sérieux de la vieillesse avec fraîcheur, empathie et espièglerie.



4. Interview avec le réalisateur

Avez-vous peur de vieillir ?

Non, je n'ai pas vraiment peur. Je remarque évidemment qu'en vieillissant, on n'a plus la même énergie et que l'on doit diminuer le rythme de travail. Mais je n'ai que 49 ans.

A travers votre film, vous vous êtes consacré intensément au sujet de la vieillesse. Est-ce que votre attitude a changé?

Avant ce film, je ne me suis jamais préoccupé de la vieillesse. Mais en le réalisant, j'étais forcé de me pencher sur le sujet. Dans un premier temps, je me suis dit: comment serais-je à leur âge? Mais plus le tournage avançait, plus je devenais serein en découvrant l'immense humour et la joie de vivre du 4^{ème} âge.

Comment est né ce projet sur le 4^{ème} âge?

Le réalisateur bâlois Peter Aschwanden m'a approché avec ce projet. Pour des raisons personnelles, c'était pour lui un sujet d'actualité. Il est mort subitement juste au moment où nous avons terminé nos recherches. Après réflexion, j'ai décidé de mener à bien ce projet. Le film lui est dédié.

Donc, en quelque sorte, le vieillissement était la préoccupation de Peter Aschwanden.

Comment vous l'êtes-vous approprié? Qu'avez-vous changé?

Chaque réalisateur possède son propre style et sa propre manière de construire une relation avec les protagonistes. A l'origine, Peter voulait plutôt mettre l'accent sur la pression grandissante à laquelle le personnel soignant est confronté. Moi, je me suis concentré davantage sur les personnes âgées.

Comment avez-vous choisi les 4 protagonistes?

Durant toute une année, nous avons accompagné le personnel de l'association suisse des services d'aide et de soins à domicile de Allschwil-Schönenbuch [Bâle-Campagne]. J'ai rencontré en tout 40 à 50 personnes. Mis à part deux ou trois d'entre elles, toutes étaient prêtes à participer au film. Cela m'a surpris vu qu'il s'agit d'un sujet très intime. Ensuite, mon intuition et ma relation aux protagonistes ont été déterminantes pour le choix de ces derniers. Il m'importait aussi de ne pas faire un film triste. C'est pourquoi j'ai cherché des protagonistes qui avaient de l'humour, étaient des battants et ne se résignaient pas malgré leur situation difficile, comme par exemple Madame Hofmann.

Comment avez-vous gagné la confiance des 4 protagonistes?

C'était plus simple que je ne le pensais. Ils étaient très ouverts et heureux que quelque chose se passe dans leur vie, que quelqu'un les prenne au sérieux et s'intéresse véritablement à leur parcours et à leur situation. Du côté de l'association suisse des services d'aide et de soins à domicile, il y avait également une grande disposition à parler d'un sujet que l'on préfère souvent taire.

On vous a permis de filmer des scènes très intimes, les quatre protagonistes vous ont laissé les approcher de près.

Je les connaissais depuis une année lorsque nous avons débuté le tournage. De plus, nous avons travaillé avec une équipe réduite dotée de beaucoup de sensibilité et nous avons utilisé de petites caméras. C'est un compromis artistique, mais qui contribue beaucoup à l'authenticité du film. En outre, je me suis rendu compte que les personnes âgées, grâce à leur expérience de la vie, sont beaucoup plus sereines et ne veulent plus contrôler chaque détail.

On apprend beaucoup de choses sur ces 4 personnes, mais en même temps leur vie intime et leurs pensées personnelles ne sont qu'effleurées.

Cette décision a été prise sciemment. Il y a déjà beaucoup de films dans lesquels des personnes âgées parlent de leur passé. En revanche, on ne sait pas grand-chose sur leur quotidien. J'avais par ailleurs promis aux protagonistes qu'ils avaient le droit de décider de ce dont ils voulaient parler. Je leur posais des questions, mais je ne les ai jamais poussés à y répondre. Parfois, les regards et les gestes en disent plus longs que les paroles. Ainsi, on remarque si quelqu'un craint la solitude ou s'il se sent abandonné par sa famille, sans qu'il ait besoin de le dire à voix haute.

Quelle a été la réaction des protagonistes?

Vous devriez directement leur poser la question. J'ai montré le film à Elisabeth Willem dans son EMS et elle a été fortement émue parce que cela lui rappelait le temps où elle vivait dans sa belle maison. Silvan Jeker l'a vu à la première à Soleure et attend maintenant un appel de Hollywood. J'ai l'impression qu'il s'est épanoui durant le tournage. Une personne âgée est également capable de changer.

Le film aborde aussi la situation des employés de l'aide et soins à domicile. Ils doivent faire face à une pression financière et temporelle de plus en plus importante. La rapidité avec laquelle ils doivent exécuter les tâches quotidiennes ne semble pas adaptée au rythme plus lent des personnes âgées.

C'était l'une de mes préoccupations principales - sans vouloir faire un film politique. Nous voulions simplement observer ce qui se passe lors de la rencontre du personnel soignant avec des personnes âgées dépendantes de l'aide extérieure. Comment les conditions sociales influencent-elles les relations? Comment le personnel soignant conserve-t-il son humanité face à la contrainte financière et à la pression des horaires?

Le personnel soignant possède une image sympathique dans le film. Pourtant certains ont tendance à traiter les personnes âgées comme des enfants.

La frontière entre aide et mise sous tutelle est étroite. D'une part, les soignants sont enclins à diriger les personnes âgées pour des raisons pratiques, d'autre part, les personnes âgées ne font parfois plus pleinement preuve de discernement dans certaines situations. Souvent elles oublient par exemple de prendre leurs médicaments.

Il y a une plaisanterie récurrente avec la petite table dans le salon de Silvan Jeker. Il est exhorté sans cesse par le personnel soignant à faire du rangement. En quoi celui-ci est-il concerné par le désordre dans l'appartement d'un homme adulte et majeur?

Il est intéressant d'observer les différentes réactions des spectateurs. Là aussi, je comprends les deux côtés. Mais le personnel soignant fait souvent l'expérience que le désordre peut vite devenir du laisser-aller.

Il y a eu un cas où une aide-soignante a pris une patiente dans ses bras. Suite à cet incident, elle a dû participer à un cours afin d'apprendre à garder ses distances.

Je ne connais pas cette histoire, mais cela me semble exagéré. Fondamentalement, il est important pour le personnel soignant de ne pas trop s'identifier avec les patients pour ne pas se laisser accaparer par ce travail fatigant.

Vous montrez des êtres humains qui ont de l'humour et de la joie de vivre. Mais en même temps, il est évident qu'ils se sentent souvent seuls et que leur liberté est limitée.

Il était important pour nous de montrer toutes les facettes de leur vie, les moments sombres ainsi que les moments heureux. Nous ne voulions pas banaliser le sujet du vieillissement.

Le tournage ne vous a-t-il pas rendu triste?

Si, parfois. J'ai vu durant mes recherches des personnes qui vivaient dans une solitude totale dans des appartements mal entretenus. Mais parallèlement, j'ai découvert que même dans la vie de personnes très âgées et infirmes il peut y avoir de beaux moments.

(L'entretien a été réalisé par Susanna Petrin et a paru dans la bz Basel, le 5 juin 2013)



5. Biographie du réalisateur Frank Matter



- 1964 Né à Sissach (Bâle Campagne)
- 1983 Maturité Type A
- Depuis 1983 Travaille en tant que journaliste indépendant pour de nombreux journaux en Suisse, Allemagne et Autriche
- 1985/86 Etudie au centre de formation sur les médias (MAZ) à Lucerne
- Depuis 1991 Travaille en tant que producteur, réalisateur et journaliste indépendant
- 1992 Assistant réalisateur pour le documentaire UNZUCHT de Peter Aschwanden
- 1993-2006 Vit et travaille à New York
- 2006 Fonde la société de production soap factory Sàrl à Bâle

Filmographie:

- 2013 DU JOUR AU LENDEMAIN, documentaire, 95min
- 2004 DEFINITION OF INSANITY, fiction, 86min
- 1999 THE BEAUTY OF MY ISLAND, documentaire, 33min
- 1996 MOROCCO, fiction, 86min
- 1993 HANNELORE, court métrage, 48min

6. Presse

Un portrait grandiose, très précis, humblement authentique et plein d'humour.

Programmzeitung

Plein de compassion pour la révolte du 4ème âge.

Nordwestschweiz

Désespéré, rusé, rebelle, hilarant.

Berner Zeitung

Drôle, rebelle, espiègle, un film à voir absolument.

Bieler Tagblatt

Frank Matter brosse des portraits tout sauf sombres en filmant les petites manies des personnes âgées et en leur laissant la parole. Aucun autre film n'a fait autant rire le public soleurois.

Basler Zeitung

«Du jour au lendemain» était l'un des moments forts, voire le meilleur documentaire de l'année 2013.

Outnow.ch Zurich

Le film réussit l'exploit le plus beau et le plus difficile: il est à la fois terriblement triste et incroyablement drôle.

Susanna Petrin, Nordwestschweiz, Aarau

Comme dans une bonne fiction, Frank Matter explore toute la palette des sentiments, de la drôlerie à l'hilarité, de la mélancolie au drame. Et de temps en temps surgissent l'entêtement et la rébellion bienvenues du 4ème âge qui se bat contre la menace de la mise sous tutelle.

Brigitte Häring, SRF